

**EARL des basses clôtures, à Saint-Gilles du Mené (22)**

# Une solution mécanique pour les logettes

■ La maîtrise de la vitesse de paillage et la goulotte bien positionnée, relayée par un toboggan, assurent aux éleveurs qualité de répartition et confort de travail.

Nécessitant moins de paille et une répartition plus ajustée, le paillage des logettes se fait encore souvent à la main avec une fourche. La mécanisation de cette tâche fastidieuse est pourtant possible, avec de bonnes performances en termes d'étalement et dans

des conditions de travail intéressantes.

Pour leur stabulation des vaches laitières, équipée de 40 places en logettes depuis 2006, P. [ ] et N. [ ] ont opté pour une pailleuse avec entraînement mécanique du hérissou démêleur (modèle Hélios de chez Jeulin). "Elle permet de réduire la vitesse de la turbine à 250 tours/min. Le bruit et la poussière sont donc limités. Et surtout, nous n'avons pas de problème de bourrage", expliquent les éleveurs, installés à Saint-Gilles du Mené (22).

## "Pas d'effet cheminée"

La fluidité du jet de paille (quelle qu'en soit la qualité) est aussi améliorée par le positionnement de la goulotte, dans le prolongement de la turbine, et le toboggan en dessous. "Pas d'effet cheminée". L'utilisation de brins assez courts à l'EARL des basses clôtures, "qui tiennent mieux dans les logettes", réduit aussi le bourrage de la machine. Le confort des vaches n'est pas

non plus oublié. "Nous paillons quand elles sont à l'extérieur. En hiver, quand elles ne sortent pas, elles sont placées au cornadis de l'autre côté du bâtiment".

Pour améliorer encore leurs conditions de travail, les éleveurs ont choisi d'équiper la goulotte d'un kit rotation à 300° (en option). "Le paillage peut s'effectuer à droite, à gauche et à l'arrière", précise Patrick Norée, concessionnaire Mat Agri 22. La pailleuse peut être semi-portée ou portée. P. [ ] et N. [ ] ont opté pour la deuxième solution : "Plus facile pour les manœuvres, car la machine est moins longue".

## Des logettes soignées

Deux fois par semaine, le producteur passe dans la stabulation et envoie de la paille sur les logettes et dans le couloir de paillage (devant les vaches). "Cette opération me prend une demi-heure (soit une heure par semaine)". Un temps réduit auquel il faut ajouter trois quarts d'heure tous les matins : le fumier souillé est



La fluidité du jet de paille est améliorée par le positionnement de la goulotte, dans le prolongement de la turbine, et le toboggan en dessous.

placé à la fourche dans le couloir d'exercice, puis raclé jusqu'à la fumière avec le tracteur équipé d'un rabot. Et de la paille fraîche est ajoutée sur les logettes. Souvent, le producteur repasse aussi le soir pour enlever les bouses, voire racler en plein hiver. Les logettes sont vidées totalement une fois par an en été.

Les quantités de paille apportées sont importantes pour une gestion en logettes : 4 kg par VL et par jour. "Nous souhaitons avoir des vaches propres et le fumier est valorisé dans notre système agronomique". Cet entretien soigné des li-

lais. "Le hérissou est équipé de sections (parfait pour l'enrubanné) et il est surplombé d'un peigne régulateur pour la distribution en brins longs : tous les fourrages passent dans la machine", ajoute P. [ ]

Les fonctions sont électriques avec un boîtier mobile dans la cabine. P. [ ] et N. [ ] ont ajouté une commande sur le côté de la machine, "qui nous sert surtout pour lever et baisser la porte. Elle peut aussi faire avancer ou reculer le tapis".

Le besoin de puissance du tracteur pour la version portée est au minimum de 60 CV. Le



La pailleuse est équipée d'un hérissou démêleur avec des sections et d'un peigne régulateur.

fait du poids de 1,5 à 1,7 tonne (60 CV pour la pailleuse traînée avec roues). Une caractéristique à prendre en compte dans la réflexion, en parallèle du prix d'achat, de 12 500 à 14 000 euros selon les options